



Antigone, fille d'Oedipe, soeur du grand Polynice
 Tu es le coeur de la cité, celui de Thèbes
 La guide de nombreuses pensées éloignant les vices
 Tu t'opposes à ton cher oncle Créon mais tu l'aimes

Tu adaptes ta façon d'être à la rébellion
 Sans compromis, tu refuses la facilité
 Ta beauté les laisse tous sans mots, telle une fiction
 Hélas tu n'échapperas à la facilité

Déterminée tu sais faire passer tes idées
 Envers et contre tous tu lui portes ton amour
 Rien n'est inachevé, juste pour l'éternité
 Mais ton frère sera à tout jamais dans le jour

Tu as tous les mérites pour toi, ô grande beauté
 Sachant donner à ton destin un quelconque sens
 Sans chercher la gloire et femme désintéressée
 Tu mourras magnifiquement telle une déesse qui danse

Chloé Senez



Antigone, soeur d'Ismène, voit son frère, aux oiseaux exposés.
 Va, pieds nus, seule, sur les sentiers, à son secours.
 Le nom de son frère résonne en elle pour toujours.
 Oedipe, Polynice, est-ce une fatalité ?

Jusqu'au seuil de l'ombre et du vide, je pars le voir.
 Jusqu'au seuil de l'ombre et du vide, je pars l'aider.
 Jusqu'au seuil de l'ombre et du vide, je pars pleurer.

Ô chère Antigone, pourquoi tant de haine en vous ?
 Votre main caresse, celle de votre frère.
 Est-vous sûre de vouloir ce fite funéraire ?
 Ô chère Antigone, ne frappe pas ce coup.

Jusqu'au seuil de l'ombre et du vide, je pars pour cet acte.
 Jusqu'au seuil de l'ombre et du vide, je pars à son contact.
 Jusqu'au seuil de l'ombre et du vide, je pars sans peur.

...Sur le chemin de la vérité

Marion Rondeau

